



La servante, en entendant ces mots, éprouva des transports de joie.—Page 848, col 1

FEUILLETON DU "MONDE ILLUSTRÉ"

MONTRÉAL, 30 AVRIL 1892

Mlle DE KERVEN

DEUXIÈME PARTIE DE CARMEN

—Oui, chère enfant, vous dites vrai. L'amour, voilà la vérité ! tout le reste est chimère ! Je dois cependant vous dire qu'il me sera permis d'apporter dans notre intérieur une modeste aisance.... qui sera presque de la richesse.

—Je l'accepterai avec joie, parce qu'elle viendra de vous.... Mais Dieu m'est témoin que je ne désire rien ajouter au peu que je possède.

—Oui, répondit Olivier en souriant ; mais peut-être nous viendra-t-il des enfants.... et alors il faudra les élever.... Songez à cela, mon amie.

Dinorah sentit la pourpre vive qui couvrait ses joues redoubler d'intensité. Pour voiler cette belle rougeur, elle cacha sa tête d'ange blond sur la poitrine palpitante de son fiancé.

—Eh bien ! reprit vivement ce dernier, puisque vous m'acceptez tel que je suis, ne pensez-vous pas, chère bien-aimée, qu'il faut hâter notre union ? La vie est si courte ! Avons-nous le droit, quand le bonheur vient à nous, de retarder le moment d'être heureux ?

Une pression de la main de Dinorah fut sa seule réponse.

Cette pression muette était la plus concluante des adhésions.

Olivier appuya ses lèvres sur les nattes blondes de la Bretonne, d'où s'exhalait le frais et enivrant parfum des chevelures de dix huit ans.

—Enfant chérie, connaissez-vous le curé de Saint Nazaire ?

—Si je le connais ? s'écria la jeune fille un peu étonnée d'une semblable question. Oui, certes, je le connais ! Il est mon confesseur et mon guide. Je lui ai confié tout ce qui se passait dans mon cœur, et jamais il ne m'a défendu de vous aimer....

—Est-ce un jeune homme ?

—Non, c'est un vieillard, un beau vieillard, qui ressemble à ces patriarches de l'ancien Testament dont les estampes de ma Bible in folio reproduisent les têtes sublimes.... L'abbé Hérié réunit à un grand savoir et aux plus hautes vertus la douceur, la bienveillance et la charité.... C'est le véritable et digne représentant de Dieu sur la terre. Pourquoi m'avez-vous demandé cela, mon ami ?

—Parce que, dès aujourd'hui, j'irai trouver l'abbé Hérié, et je suis bien aise de le connaître un peu à l'avance.

—Qu'avez-vous donc à lui dire ?

—J'ai une prière à lui adresser.

—Laquelle ?

—Celle de fixer bien vite le jour de notre mariage.

—Oh ! murmura Dinorah, comme il sera heureux d'unir votre main à la mienne, d'appeler sur nous les bénédictions du ciel et de consacrer notre bonheur.... Mais ne le pressez pas trop, mon ami....

—Eh quoi ! mon enfant chérie, désirez-vous un retard ?.... Ce serait bien cruel, et mon cœur en serait brisé....

La jeune fille regarda tendrement Olivier.

—Un retard, murmura-t-elle, je désirerais un retard ? Vous ne pouvez le croire !....

—Cependant, ne venez-vous point de me dire de ne pas presser trop le curé de Saint Nazaire ? Ai-je mal entendu ? ai-je mal compris ?

—Mon Dieu, ne me faut-il pas le temps de tailler et de coudre ma robe blanche de mariée, et de préparer ma couronne et mon bouquet ?....

—Ne puis-je aller à Nantes demain, et vous rapporter tout cela ?

—N'en faites rien, je vous en supplie ! D'abord je ne veux pas que vous vous éloigniez de moi.... ne fût-ce que pour aller à Nantes. Ensuite je ne saurais vous exprimer quelle joie vive je vais goûter en préparant moi-même cette virgine parure à laquelle j'ai pensé si souvent. Olivier, c'est la première prière que je vous adresse, ne me refusez

pas. Permettez-moi de toucher seule ces blanches étoffes que je porterai le jour de notre mariage, et je vous promets, en échange, de vous sembler jolie ce jour-là !....

XVII

LE PRESBYTÈRE

. En ce moment une voix forte et bien timbrée retentit du côté de la maisonnette.

Cette voix disait, ou plutôt criait :

—Eh ! mam'zelle Norah.... mam'zelle Norah, où donc que vous êtes ?

—Par ici, ma bonne Jocelyne," répondit Mlle de Kerven.

Et elle ajouta, moins haut, en s'adressant avec un sourire à Olivier :

—Vous allez voir la figure de Jocelyne, lorsque la brave fille découvrira que je ne suis pas seule....

La forte Bretonne reprit, mais plus rapprochée :

—J'ai mis vot'lait sur la table, mam'zelle Norah, avec des galettes toutes chaudes. Faudra point me dire aujourd'hui, comme les autres matins, que vous n'êtes guère en appétit et que vous ne voulez pas déjeuner....

Jocelyne, en prononçant ces dernières paroles, dépassait l'angle du pigeonnier dont nous avons déjà parlé.

Elle aperçut alors Olivier, assis à côté de Dinorah dont il tenait les mains dans les siennes.

Elle ne reconnut pas le jeune homme du premier coup d'œil, et le spectacle incompréhensible qui s'offrait à elle l'arrêta net et sembla la pétrifier, comme si la tête de Méduse lui apparaissait tout à coup.

—Jésus, mon Dieu ! Jésus ! dit-elle à trois reprises, en frottant ses yeux largement ouverts avec ses gros poings fermés, est-ce que je rêve ?

—Non, tu ne rêves pas, ma bonne Jocelyne, dit la jeune fille ; approche un peu plus, et je crois que tu seras bien heureuse aussi....

La Bretonne fit quelques pas en avant, lentement et avec une sorte de circonspection défiant ; puis, tout à coup, elle frappa ses deux mains l'une contre l'autre, les fossettes d'un rire sonore trou-